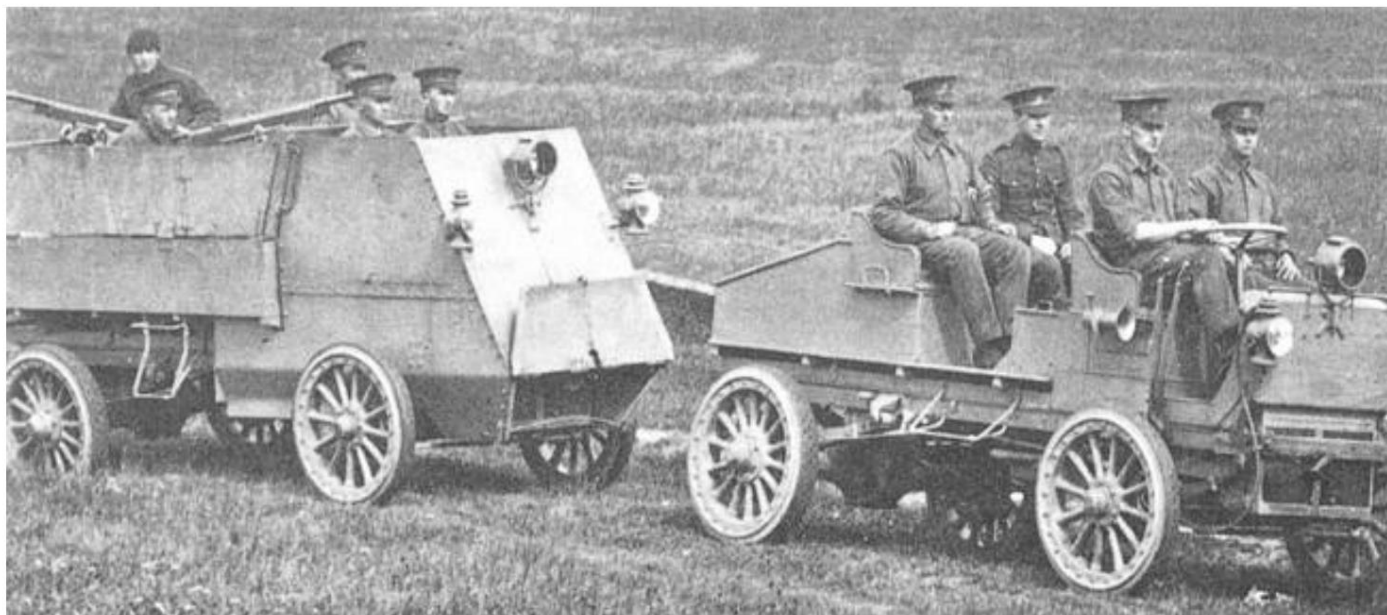


La Brigade canadienne de mitrailleuses motorisées, Partie 1

Introduction

L'une des unités les plus inhabituelles de l'Armée canadienne pendant la Première Guerre mondiale était la Canadian Motor Machine Gun Brigade. Cette unité était la première unité entièrement motorisée de l'armée "anglaise".



La Brigade canadienne de mitrailleuses automobiles, Ottawa, 1914.
De Source 1.

Brigade canadienne de mitrailleuses automobiles n ° 1

L'origine de l'établissement était une offre de 15 riches hommes d'affaires qui, le 20 août 1914, offraient à l'armée canadienne de payer l'installation et l'équipement, entre autres, de une unité de mitrailleuses entièrement motorisées, avec des mitrailleuses montées dans des véhicules blindés. Le ministre de la Défense, Sam Hughes, accepta avec joie l'offre et l'unité fut créée le 9 septembre 1914 sous le nom de Canadian Automobile Machine Gun Brigade No. 1.

Comme premier commandant, l'unité avait l'officier français, Raymond Brutinel, qui avait émigré au Canada. Brutinel a reçu le grade de major et peu de temps après, l'unité a été créée - avec 9 officiers et 114 sous-officiers et soldats. L'élément motorisé, composé de 8 voitures blindées ¹) ainsi que de 6 camions de ravitaillement et de 4 voitures de tourisme, est un peu plus difficile à se procurer.



Mitrailleuse Colt calibre .303 refroidie par air.
De Source 1.

Le major Brutinel était chargé de l'achat et de l'équipement du matériel roulant et des mitrailleuses aux États-Unis. 20 mitrailleuses refroidies par air de type Colt calibre .303 ont été achetées, deux pour chaque voiture blindée et 4 en réserve.

En 1914, il n'était pas possible de fournir des mitrailleuses Vickers aux nombreuses unités canadiennes nouvellement créées; uniquement les unités de la petite partie régulière de l'armée, par ex. Le Royal Canadian Regiment était équipé de mitrailleuses Vickers.

L'achat des mitrailleuses américaines Colt était donc une solution d'urgence nécessaire. Les fusils, cependant, étaient du calibre standard anglais.

Le détachement est levé et reçoit son premier entraînement au camp de Valcartier, près de Montréal, d'où il est envoyé en Angleterre le 29 septembre 1914, devant le premier contingent du Corps expéditionnaire canadien, qui appareille le 3 octobre 1914.

Raymond Brutinel

Raymond Brutinel (6.3.1882 - 21.9.1964) a émigré au Canada en 1905, s'installant à Edmonton, Alberta. En tant qu'ingénieur, géologue et minéralogiste, il a participé à la construction des lignes de chemin de fer de l'Ouest canadien ; il avait aussi évidemment une main chanceuse en termes de placements d'argent et était donc aussi millionnaire. Il aurait pu se qualifier d'entrepreneur (au sens le plus large), mais les historiens qualifient souvent Brutinel d'"aventurier".

Officiellement, il était toujours capitaine de réserve en France et prévoyait de revenir en France au début de la guerre, mais il fut persuadé de rejoindre l'armée canadienne, où il reçut le grade de major.

Les 15 financiers qui ont financé la mise en place de l'unité de mitrailleuses ont fourni 150 000 CAD pour le projet.

Dans le domaine militaire, il a suivi les évolutions du développement de la mitrailleuse et de son utilisation, et il était très clairvoyant dans ce domaine.



Raymond Brutinel, ici en tant que lieutenant-colonel, photographié avec des officiers français.
De Source 9.

Il était, entre autres, partisan des vues de l'époque selon lesquelles les unités de mitrailleuses devaient constituer un type d'arme spécial, une sorte d'intermédiaire entre l'infanterie et l'artillerie.

En 1917, Brutinel devient commandant du Canadian Machine Gun Corps, créé le 16 avril 1917, et occupe en même temps le poste d'officier de mitrailleuse du corps au Corps canadien.

Après la guerre, il travaille comme historien militaire à l'état-major des armées, mais en 1920 - pour des raisons personnelles - rentre en France.

Intermède en Angleterre

En Angleterre, on n'a pas vraiment montré ce qu'il fallait faire de cette unité, qui ne s'inscrivait dans aucun plan d'organisation connu. Lord Kitchener et d'autres officiers anglais de haut rang ont regardé cette unité expérimentale avec un certain intérêt, mais n'ont pas pu lui trouver immédiatement une autre utilisation, autre que de l'attacher à l'une des unités de cavalerie (South Eastern Mounted Brigade) qui avaient des tâches dans la défense de l'Angleterre.

Le 4 février 1915, le département est inspecté par le roi George V dans la plaine de Salisbury.

Une anecdote - reproduite dans la Source 3 - donne un petit aperçu de l'existence improvisée de l'unité. Il n'y avait pas de règlement officiel d'exercice, c'est pourquoi le major Brutinel lui-même avait rédigé un règlement selon lequel le personnel était essentiellement aligné devant les véhicules. Il y avait un certain nombre de soldats "en surnombre" et - sans doute pour ne pas les tromper d'une parade pour le Roi - le personnel en surnombre était déposé dans les véhicules, à l'abri des regards.

Le roi a voulu regarder de plus près l'un de ces nouveaux véhicules et est monté jusqu'à l'une des voitures blindées. Les soldats dans le char se levèrent avec respect et regardèrent dans les yeux du roi surpris. La surprise s'étendit au cheval qui s'emballa aussitôt. Heureusement, le roi était fermement en selle et gardait le contrôle du cheval, et un épisode embarrassant a été évité.

L'anecdote existe sous différentes variantes. Voir par ex. aussi la mention dans la Source 8.

En France

La division est envoyée en France le 16 juin 1915, où elle reste jusqu'à la fin de la guerre. A l'arrivée en France, l'organisation était la suivante :

Organisation canadienne de la Brigade de mitrailleuses automobiles par 16 juin 1915 (Source 3)

LIEU.-COL. R. BRUTINEL, Officier Commandant
LIEUT. ED WALLACE, adjudant

"Une pile

CAPT. JE BROWNE, Officier Commandant
LIEUT. WEC MCCARTHY
LIEUT. FA WILKIN

Batterie "B"

CAPT. CF HAWKINS, Officier Commandant
LIEUT. FM DE GARNISON
MA SCOTT

Former

CAPT. HH DONNELLY, quartier-maître et officier commandant
le CAPT. D.
MACCLENNAN, Médecin-conseil

Cependant, la guerre des tranchées sur le front occidental signifiait qu'il n'y avait pas besoin d'unités de mitrailleuses motorisées, c'est pourquoi les véhicules à moteur du département étaient pour la plupart inutilisés. Alors que les unités canadiennes recevaient des mitrailleuses Vickers refroidies à l'eau pour remplacer leurs Colts refroidis par air, la brigade de mitrailleuses motorisées a également fait remplacer ses mitrailleuses.



Voitures blindées légères canadiennes de type Autocar, équipées de mitrailleuses Vickers.
De Source 10.

Brigade canadienne de mitrailleuses motorisées

Le 19 août 1916, la division devint la Canadian Motor Machine Gun Brigade et les deux batteries d'origine - également désignées Sifton A et Sifton B (du nom du ministre canadien de l'Intérieur) - furent

complété par trois batteries supplémentaires : "C" (Borden Motor Machine Gun Battery), "D" (Eaton Motor Machine Gun Battery) et "E" (Yukon Motor Machine Gun Battery) 2) .

Chaque batterie était composée de 2 pelotons de 2 voitures blindées, chacun équipé de 2 mitrailleuses ; un certain nombre de motos ont également été incluses dans le département pour être utilisées dans des tâches de reconnaissance et de liaison.

Les batteries ont été déployées (à pied) pour soutenir les efforts du Corps canadien, c.-à-d. à la crête de Vimy en avril 1917 et les opérations à Passchendaele (la 3e bataille d'Ypres) à l'automne 1917 3). Ici, ils étaient entre autres. a aidé à tirer au barrage indirect, une méthode de tir dont Raymond Brutinel était, sinon l'inventeur, du moins l'une des principales forces à l'origine.

mars-avril 1918

Lors de l'offensive allemande de mars 1918, la division en vint véritablement à jouer un rôle d'unité motorisée. Toutes les unités qui pouvaient être envoyées en avant pour combler les larges lacunes laissées par l'attaque allemande dans les lignes anglaises étaient mises à profit.

La brigade, maintenant commandée par le lieutenant-colonel WK Walker, a été élargie en deux commandements - les batteries "D" et "E" sous le commandement du capitaine V. Muerling et les batteries "B" et "C" sous le commandement du capitaine Holland - ont été envoyées à l'appui de 17 respectivement 7e Corps. "A" La batterie était initialement gardée en réserve.



Une voiture blindée légère Autocar accidentée.

De Source 9.

Au cours des trois semaines suivantes, la division a été déployée en batterie à l'appui des unités anglaises et françaises, à la fois sur des wagons et à pied, parfois pour assurer des retraits, parfois pour soutenir des contre-attaques.

Il a également survécu à des attaques aériennes, dont un engin anglais dont le pilote heureusement tirait trop mal pour toucher.

Le département a reçu une grande reconnaissance pour ses efforts, qui sont décrits en détail dans le chapitre VI de la Source 3 - Moteurs dans le bleu (pages 123-138) et Source 12, auxquels il est fait référence.

Pertes dans la période du 24 mars au 7 avril 1918 :

Décédé	Blessés	Manqué	Total
--------	---------	--------	-------

(de la Source 3)

Officiers	5	8	1	14
Sous-officiers et soldats	20	100	dix	130
Total	25	108	11	144

Les chiffres incluent les mitrailleurs anglais qui étaient parfois attachés à la division.

Réorganisation

Alors que le 21 mars 1918 est souvent qualifié de jour le plus noir de l'histoire de l'armée britannique, le 8 août 1918 occupe une place similaire dans l'histoire de l'armée allemande. Ce jour-là, les forces alliées réussirent véritablement à percer le front allemand, ce qui signifiait la fin de plusieurs années d'une guerre de tranchées exténuante.

Dans le cadre des préparatifs de la percée attendue dans le cadre de l'offensive d'Amiens le 8 août 1918, les unités de mitrailleuses mobiles canadiennes ont également été agrandies.

Oprettes de la 2e brigade de mitrailleuses motorisées

La 2e brigade de mitrailleuses à moteur a été créée le 15 juin 1918. Les batteries de mitrailleuses à moteur Yukon et Eton ont été transférées de la 1re brigade de mitrailleuses à moteur, devenant respectivement les batteries «A» et «B», tandis que «C», «D» et la batterie "E" a été formée à partir du personnel des 17e et 19e compagnies canadiennes de mitrailleuses.

Dans la 1st Motor Machine Gun Brigade, une nouvelle batterie « D » et « E » a été formée à partir du personnel de la 18th Canadian Machine Gun Company.

Les 100 derniers jours - Brigade de Brutinel

Le commandant du Corps canadien, le lieutenant-général Sir Arthur Currie, ordonne à Brutinel de diriger les unités les plus mobiles du corps. La force s'appelait initialement la Brigade des Brutinels, mais a changé son nom en août 1918 pour devenir la Force indépendante canadienne, puis de nouveau en septembre 1918 pour devenir la Brigade des Brutinels.

Organisation de la
Brigade de Brutinel par Août 1918 (Source 3)

Chef : Général de Brigade Raymond Brutinel

1ère mitrailleuse motorisée canadienne
Brigade

Par Le 11 novembre 1918, une brigade parle :

2e mitrailleuse à moteur canadienne
Brigade

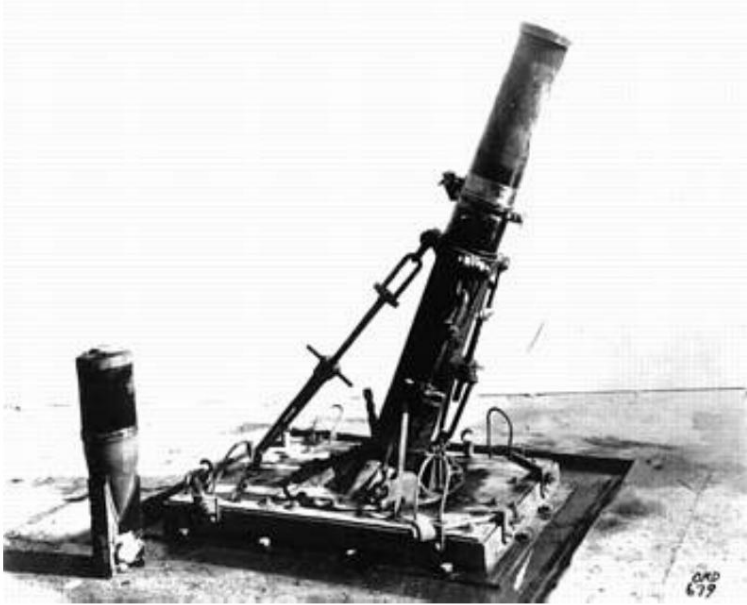
- 26 officiers
- 406 sous-officiers et soldats
- 40 mitrailleuses

Mortiers de tranchée de 6 po à deux sections

Les mortiers étaient transportés et pouvaient tirer à partir de camions.

Bataillon de cyclistes du Corps canadien

Personnel et 3 compagnies cyclistes (env. 300 hommes)



Le mortier de tranchée Newton anglais de 6 po.

Fra hjemmesiden

US 80th "Blue Ridge" Infantry Division in World War One.

Plusieurs des sources mentionnent que les mortiers de tranchée, probablement un total de 2 pièces. - pourraient tirer de leurs camions ! Je n'ai pas vu de photo de "l'équipage", mais il ne fait aucun doute qu'il tirerait mieux d'une position au sol.

Les informations sur le mortier indiquent que la grenade pesait env. 30 kg, et que la portée effective était comprise entre 100 et 1 300 m (selon l'altitude - min. 45° ; max. 77°).

Voir The 6-inch Mortar sur le site Web de la Royal New Zealand Artillery Old Comrades' Association pour plus de détails.



Une voiture blindée légère Autocar avance.
Fra Armored Acorn - Le site Web canadien des blindés.

Au cours des opérations des 100 derniers jours de la guerre, diverses autres unités ont également été rattachées à la brigade de Brutinel, entre autres. Canadian Light Horse (la cavalerie du corps canadien), une compagnie du génie et une batterie d'artillerie de campagne canadienne (30th Battery, Canadian Field Artillery).

Un peloton radio ainsi qu'une compagnie de ravitaillement [4](#)) appuyaient également la brigade.

À un moment donné, le 101st Machine Gun Battalion anglais (moins une compagnie) faisait également partie de la brigade de Brutinel, ainsi que 6 voitures blindées du 17th (Armoured Car) Battalion, Tank Corps et 10th (Prince of Wales's Own Royal) Hussars.



Voitures blindées anglaises Austin du 17e bataillon (voitures blindées), Tank Corps, 1918 [5](#)).

Ces automitrailleuses, contrairement aux automitrailleuses légères Autocar, sont de véritables automitrailleuses fermées.

Après la percée d'Arras le 8 août 1918, les automitrailleuses parviennent à passer derrière les lignes allemandes, où elles causent de gros dégâts.

À bien des égards, les opérations alliées des 100 derniers jours sont venues donner un avant-goût de la guerre éclair ultérieure, et les préparatifs de Brutinel ont donc pris tout leur sens, plus de 20 ans avant qu'il ne devienne vraiment moderne.

Les efforts de la brigade au cours des 100 derniers jours sont décrits en détail dans, entre autres, Source 12, à laquelle il est fait référence.

Organisation de jeux de guerre

Dans la source 15, Greg Novak décrit comment une brigade de mitrailleuses motorisées en 1918 peut être organisée selon l'ensemble de règles Over the Top, qui est la version de la Première Guerre mondiale de l'ensemble de règles Command Decision.

Personnel de brigade 1 commandant	5 batteries de mitrailleuses motorisées, chacune avec 1 peloton de commandement 2 véhicules blindés légers, chacun avec 1 mitrailleuse 1 peloton de ravitaillement
1 voiture d'état-major	1 camion
Batterie d'alimentation 2 divisions d'alimentation	

1 camion 2
camions de ravitaillement 1
cuisine de campagne

Si les mitrailleuses doivent combattre isolément, la voiture blindée est remplacée par 1 division de mitrailleuses.

Si, d'autre part, les mitrailleuses doivent tirer depuis le chariot, il peut tirer avec un canon vers l'avant ou vers l'arrière, tandis qu'il peut tirer avec deux mitrailleuses à droite ou à gauche.

Suite dans la partie 2

La partie 2 traite de l'équipement et des uniformes des brigades, ainsi que des bannières et des unités traditionnelles. De plus, la partie 2 contient ma bibliographie.

Par Finsted

Noter:

1) À l'époque, les véhicules étaient décrits comme des véhicules blindés légers, mais aujourd'hui on utiliserait probablement le terme de véhicule de combat d'infanterie. Les mitrailleuses pouvaient être déployées à partir des chariots ou démontées et mises en place au sol.

2) Jusque-là, ils avaient trois batteries, dont les unités mères ont été établies à peu près en même temps que la Brigade canadienne de mitrailleuses automobiles. a été financé par le colonel JW Boyle (qui a ainsi nommé la subdivision) à Dawson, au Yukon.

3) Pour une discussion plus détaillée de ces types, voir par ex. le site [Web For King and Empire - Canadian Soldiers in the Great War](#).

4) La compagnie d'approvisionnement était la Canadian Motor Machine Gun Mechanical Transport Company, qui a été établie en juin 1918 en partie comme unité unificatrice pour les clôtures et les trains d'approvisionnement des deux départements et en partie comme unité d'approvisionnement conjointe.

5) De Tank Battles of World War 1 par Bryan Cooper, Ian Allan, Londres 1974, ISBN 0-7110-0483-8.